

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Collection](#)[Lettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[Item](#)[Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Janvier 1928](#)

## Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Janvier 1928

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

### Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Janvier 1928, 1928-01-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 13/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1663>

### Texte & Analyse

Analyserédition de la Vie de Duclaux

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

# Présentation

Date 1928-01-14

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

## Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Elie, Daniel, Mme Duclaux, Mabel, Me Leblois, avocat de Picquart

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

---

UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
14 janvier 1928

Chère Miss Paget,

Elic est venu tout à l'heure pour répondre à ma lettre - à la vôtre, plutôt. Il dit qu'il ne demande pas mieux que de s'occuper de cette affaire. Il pense que le plus simple serait qu'il en parlât à Daniel puis que celui-ci désire la réédition de

ce livre et qu'il a une  
librairie à sa  
disposition.

Elic pourrait lui en parler  
— même, peut-être de votre  
part — (ou bien simplement  
sans vous nommer — comme  
vous voudrez) — et, si  
Daniel parlait d'"extraits"  
— Elic dirait: non.

Il attend votre réponse pour  
lui en parler.

Je lui ai montré votre lettre  
en toute simplicité — et je  
sais bien qu'il est de votre  
avis — Mais je vous envoie

qu'il lui est vraiment pénible  
de parler du changement d'o-  
pinion de son frère — Auoi,  
chère Miss Paget, je vous  
demande de me répondre,  
là-dessus — à moi plutôt et  
qu'à lui.

Maintenant, autre chose —  
Êtes-vous bien sûre que  
Madame Douclawse elle-  
même ne préférerait pas  
que l'on fit des copies  
— et précisément celles  
que vous voudriez éviter?  
Je me rappelle qu'il y a  
quelque temps, elle s'est

presque bruni'ellée avec M<sup>e</sup> Le-  
blois parce qu'il insistait  
pour qu'elle lui permît de  
publier certaines pages de  
ce livre - là - et qui ne  
peuvent être que les pages  
sur l'affaire Dreyfus puis  
que c'était la seule chose  
au monde qui intéressait  
le pauvre M<sup>e</sup> Leblois. Je  
ne sais si vous vous rap-  
pelez qu'il avait été l'ava-  
cat de Piquart et celui  
qui avait mis tout en bran-  
de. Il vient de mourir occu-  
pé encore à la publication  
d'innombrables documents

sur " l'affaire " . . . . .  
Enfin, ne pensez-  
vous pas - qu'a-  
vant de parler à David,  
Elie ne ferait pas mal de  
~~parler~~ voir Madame Duclaux  
et de savoir au juste ce  
qu'elle désire - ce qu'elle  
permet. Et, dans ce cas-  
là, voulez-vous qu'il vous  
nomme - ou pas? Cela lui  
est tant à fait égal.

Voilà, chère Miss Paget -  
Je suis prête à faire toutes  
vos commissions - très

fidèlement.

J'ai vu hier Madame  
Dunclaux et Miss  
Mabel qui semblaient  
aller fort bien toutes les  
deux.

Croyez-moi toujours

très affectueusement à vous

Berthe N.

Je n'ai pas parlé de votre  
lettre à Madame D.